



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS

12.05 — 5.11.2023

L'adresse au paysage

Figures de la montagne
de Jean-Antoine Linck à Marianne Werefkin

Plus d'informations
www.chambery.fr

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

haute
savoie
le Département

1 PASS
2 musées

Marianne Werefkin, 1911, L'après-midi dans les Alpes, Musée départemental de la Savoie, Chambéry, France. © M. Linck, 1911, L'après-midi dans les Alpes, Musée départemental de la Savoie, Chambéry, France. © M. Linck, 1911, L'après-midi dans les Alpes, Musée départemental de la Savoie, Chambéry, France. © M. Linck, 1911, L'après-midi dans les Alpes, Musée départemental de la Savoie, Chambéry, France.

Sommaire

Édito du maire	page 3
Ours et vernissage	page 5
Communiqué de presse	page 6
Parcours de l'exposition	page 8
Artistes présents dans l'exposition	page 12
Catalogue de l'exposition	page 16
Programmation autour de l'exposition	page 17
Visuels de l'exposition disponibles pour la presse	page 20
Jean-François Chevrier et Élia Pijollet : notices biographiques	page 22
Le musée des Beaux-Arts de Chambéry	page 24
Informations pratiques	page 26
Contacts presse	page 27

Édito du maire

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry inaugurera le 11 mai 2023 sa nouvelle exposition temporaire L'Adresse au paysage. Figures de la montagne, de Jean-Antoine Linck à Marianne Werefkin, consacrée aux paysages de montagnes. Cette thématique trouve naturellement sa place dans le musée des beaux-arts municipal : la montagne est un puissant environnement, à la fois géographique et imaginaire, qui fait partie intégrante de l'identité même de Chambéry. Une partie du parcours permanent du musée lui est d'ailleurs consacrée.

A travers les expositions temporaires, la Ville entend faire vivre les collections du musée au-delà des œuvres quotidiennement exposées. Les expositions temporaires sont en effet l'occasion de restaurer et de présenter des œuvres habituellement conservées dans les réserves, comme ce remarquable mais fragile pastel d'Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842) que les visiteurs pourront admirer pendant plusieurs mois. C'est également l'occasion de faire dialoguer nos œuvres avec celles d'autres institutions, ici une quinzaine de prestigieux prêteurs de France, d'Italie ou de Suisse, comme le musée national des châteaux de Versailles et Trianon ou le musée d'Art et d'Histoire de Genève. C'est enfin l'occasion de faire progresser la connaissance. Pour cette exposition, une attention particulière a été portée aux artistes femmes, encore trop souvent invisibilisées par l'histoire de l'art. Ainsi, l'exposition présentera un exceptionnel ensemble de 8 peintures de Marianne Werefkin (1860-1938), peintre russe de la période expressionniste trop méconnue en France.

Tout ce travail scientifique n'a de sens que s'il rencontre son public. Comme à chaque fois, le musée proposera donc autour de cette exposition une programmation riche et variée, adaptée à tous les âges, avec notamment de belles propositions de visites et d'ateliers pour les plus jeunes, dans tous les temps de l'enfance. Cette programmation multipliera les regards et les approches de la montagne, en partenariat avec d'autres structures et associations culturelles de la Ville, le Festival du premier roman, CinéMalraux ou la Galerie Eurêka, pour ne citer qu'eux. Enfin, deux temps forts gratuits et ouverts à tous rythmeront l'exposition, la Nuit des Musées le 13 mai 2023 et les Journées Européennes du Patrimoine, les 16 et 17 septembre prochains. Avec cet agenda culturel, nous espérons combler l'intérêt du public pour le musée des Beaux-arts et permettre à ce dernier de remplir pleinement sa mission culturelle.

Thierry Repentin
Maire de Chambéry

Ours

L'Adresse au paysage. Figures de la montagne, de Jean-Antoine Linck à Marianne Werefkin

Du 12 mai au 5 novembre 2023

Commissariat général :

Caroline Bongard, conservateur du patrimoine

Commissaires invités :

Jean-François Chevrier et Élia Pijollet

Pour les musées de la ville de Chambéry

Direction :

Erwan Hetet, Directeur général adjoint, Développement culturel, éducatif, sportif et rayonnement

Coordination :

Marie Clemente

Administration et finances :

Sofia Polycarpo

Service gestion financière : Aoueli Hamlil, Akim Benmohammed

Régie des expositions :

Elisa Téchède, Jade Branly - stagiaire

Construction scénographique, transport et montage :

Mission technique des musées : Franck Scalisi, Teddy Bosc, Manuel Novais

Ateliers municipaux

LP Art

Programmation culturelle, médiation et communication :

Pôle des publics : Marion Bosa, Anaïs Baillon, Dorine Bonnefoy, Tara Duverney-Prêt, Mathilde Essafi

Recherche et documentation :

Pôle des collections : Antonia Coca, Lara Elizondo, Charles-Mickaël Gruffaz, Nelly Kadiebue

Archives municipales de Chambéry

Accueil, surveillance et entretien :

Service accueil : François Saumier, Sylvie Baudot, Christine Bernard, Mathilde Bertrand, Sylvie Bonnel, Thierry Bontron, Marcel Dufour, Lala Franco, Patrick Fresnay, Sabrina Gafsi, Lydia Guettir, Andy Pasquon, Joël Whedeking

Design graphique :

Hstudio

Catalogue de l'exposition :

Jean-François Chevrier et Élia Pijollet, auteurs

Créaphis éditions : Claire Reverchon, Aude Garnier, Pierre Gaudin, Elvire Colin-Madan

Les musées de la Ville de Chambéry remercient pour son soutien :

La DRAC Auvergne Rhône-Alpes

Ainsi que les prêteurs :

Département de la Haute-Savoie et Musée Alpin, Chamonix-Mont-Blanc, grands prêteurs de l'exposition

Bibliothèques de la ville de Chambéry

Centro Documentazione Museo Nazionale della Montagna, Club Alpino Italiano, Turin

Collection Amis du Vieux Chamonix

Collection Sylviane de Decker, Paris

Gilles Peyroulet & Cie, Paris

Fondazione Marianne Weréfin, Museo comunale d'arte moderna, Ascona

GAM - Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, Turin

Maison de Victor Hugo, Paris/Guernesey

Musées d'Annecy

Musée d'Art et d'Histoire, Genève

Musée des Ursulines, Mâcon

Musée national des châteaux de Versailles et Trianon

Musée Savoisien

Musei Reali – Palazzo Reale et Biblioteca Reale, Turin

Visite pour la presse

Jeudi 11 mai 2023 à 11h

En présence de Michel Camoz, conseiller municipal délégué aux musées, Jean-François Chevrier et Élia Pijollet, commissaires de l'exposition.

Vernissage en présence des commissaires de l'exposition

Jeudi 11 mai 2023 à 18h30

En présence de :

François Ravier, préfet de Savoie

Thierry Repentin, maire de Chambéry

Michel Camoz, conseiller municipal délégué au rayonnement culturel, aux grands événements, aux festivals, aux lieux d'expositions et aux musées

L'Adresse au paysage

Figures de la montagne

de Jean-Antoine Linck à Marianne Werefkin

Exposition du 12 mai au 5 novembre 2023

Du 12 mai au 5 novembre 2023, la Ville de Chambéry présente au musée des Beaux-Arts l'exposition *L'Adresse au paysage. Figures de la montagne, de Jean-Antoine Linck à Marianne Werefkin*.

À l'occasion de la Nuit des musées, la découverte des œuvres de Jean-Antoine Linck, Marianne Werefkin, Gabriel Loppé ou encore Giuseppe Pietro Bagetti sera gratuite samedi 13 mai de 20h à minuit.

« La montagne », une et multiple, est une formation géologique immémoriale *et* vivante, une entité topographique *et* une construction imaginaire, un objet d'étude *et* une projection fantasmagorique, un milieu habité *et* un motif pictural inépuisable... Cette complexité déborde les disciplines du savoir, comme si le paysage détenait un secret. Si l'on peut s'adresser au paysage, c'est qu'il est autre chose ou plus qu'une étendue géographique, un milieu biologique, ou le cadre d'un récit. On s'adresse à quelqu'un, à une personne. L'adresse est une forme d'approche. Dans l'apprentissage historique de la haute montagne, le contact avec une puissance lointaine, hostile et menaçante, fut déterminant. L'image, picturale, graphique ou photographique, a facilité, sinon permis, la rencontre.

L'exposition est issue d'une réflexion sur la collection du musée des Beaux-Arts de Chambéry, dans laquelle les paysages de montagne témoignent principalement de l'apogée et de la diffusion du genre dans les années 1840-1910. L'exposition a été conçue comme une mise en perspective de cette histoire des regards et des formes. Nous remontons aux années 1770, au moment où, avec le tournant romantique des Lumières, la moyenne et haute montagne des Alpes devint un sujet pour les peintres.

Le premier ressort de l'intérêt pour la montagne au temps des Lumières fut scientifique : ce milieu retiré et hostile, haut-lieu de l'imaginaire, matrice de mythes et de légendes, devint un terrain d'étude pour les naturalistes, qui s'attelèrent à résoudre les énigmes de la formation des reliefs géologiques, du cycle de l'eau, des effets de l'altitude... Les deux approches – réponse imaginaire et visée de connaissance – ont orienté également le travail des artistes confrontés aux paysages alpins. Elles constituent deux veines, qui se mêlent souvent au sein d'une même œuvre, à des degrés divers et de manière plus ou moins délibérée de la part de l'artiste.

L'imagerie de Jean-Antoine Linck (1766-1843) est le remarquable exemple d'un art qui satisfait l'exactitude documentaire, comme l'exige la tradition de la « vue » descriptive, tout en donnant libre cours à l'enchantement du pittoresque, en particulier dans le traitement ornemental des couleurs. À l'autre bout du parcours historique, chez

Marianne Werefkin (1860-1938), avec la couleur expressive, c'est la présence vive de la montagne qui triomphe. »

Jean-François Chevrier & Élia Pijollet

L'exposition réunira une centaine d'œuvres précisément choisies, prêtées essentiellement par des musées de la région alpine (en France, en Suisse et en Italie) et quelques collectionneurs privés. Pour certaines œuvres incontournables, des collections en Île-de-France (Musée du Château de Versailles, Maison de Victor Hugo) ont été sollicitées.

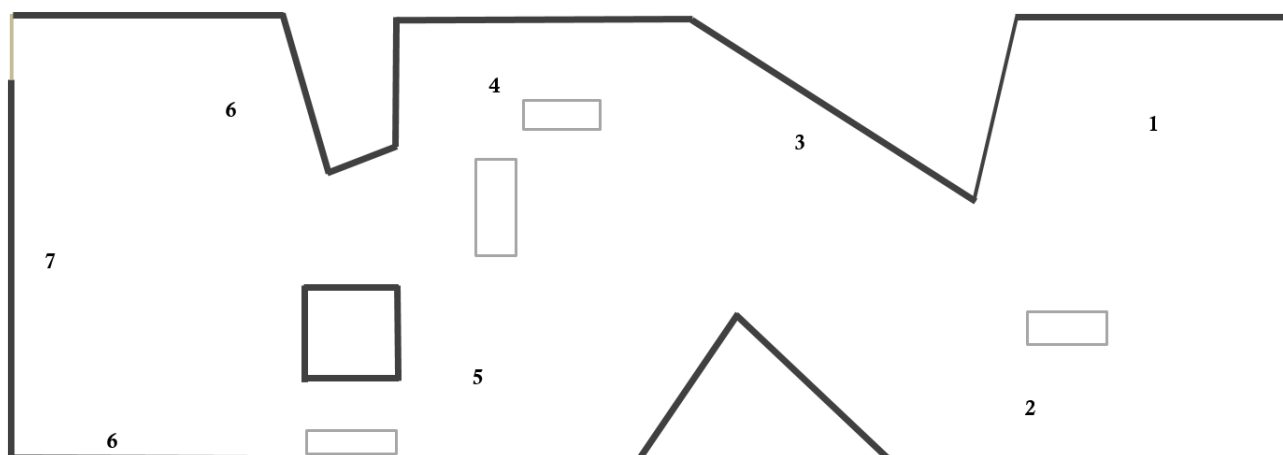
Après trois mois d'exposition, la moitié des œuvres seront remplacées par d'autres. Pourquoi ? Les œuvres sur papier, fragiles à la lumière, ne peuvent rester exposées plus de trois mois consécutifs tous les deux ans.

La structure de l'exposition restera la même, mais près de quarante nouvelles œuvres seront ainsi visibles, certaines très similaires à celles qu'elles remplacent, d'autres tout à fait différentes.

Pour cela, il a été nécessaire de se prêter à un travail assez complexe d'ajustements, qui s'est cependant avéré riche en enseignements. Avec le pari que cette variation sur le même thème stimulera le plaisir de voir et de revoir.

Parcours de l'exposition

Plan de l'exposition



1. Glaciers, rocs, lumière. 1799-1820, trois œuvres de la collection du Musée
2. Permanences des visions bibliques : démesure et « figures de la montagne » de Johann Jakob Scheuchzer à Alexandre Calame
3. Marianne Werefkin. Vision et allégorie (1)
4. Topographies fantastiques. Maîtres de l'eau forte aquarellée
5. Chaos et splendeur géologiques. L'invention des glaciers
6. Giuseppe Pietro Bagetti : Alpes frontières, Alpes rêvées
7. Marianne Werefkin. Vision et allégorie (2)

L'exposition s'ouvre avec des œuvres de Jean-Antoine Linck (1766-1843), soit une pratique de la peinture accordée à une connaissance de la montagne, au moment où, à la fin du XVIII^e siècle, s'esquisse, sur un mode mineur, le romantisme. Le tournant romantique des Lumières a son équivalent dans le champ plus restreint des représentations de la montagne. Il est venu des artistes qui ont lié le réalisme à la vision, qui ont substitué le pouvoir de l'imagination à l'invention rhétorique (*inventio*) et qui ont repoussé l'idée de nature idéale prônée dans les théories académiques. L'étude sur le motif et la valorisation de l'imagination individuelle ont ainsi constitué une force d'émancipation.

L'exposition, qui traite d'un aspect de l'histoire de la représentation du paysage, rassemble principalement des « vues » (peintes, dessinées, gravées ou photographiées) : des figurations réalistes définies par un point de vue et un cadrage. Mais le travail à *l'intérieur de la vue* déplace les représentations. L'approche scientifique et l'approche subjective ne sont pas antinomiques, elles peuvent se rencontrer : la frontière est souvent mince entre vue et vision. Un dessin de Victor Hugo, qui s'avance au centre de la salle comme un promontoire, le rappelle.

Ce fil nous conduit à privilégier une histoire des « petites formes », ponctuée par quelques jalons témoignant de la grande production picturale du XIX^e siècle (Calame, De La Rive, Loppé).

Huit peintures de Marianne Werefkin (1860-1938) font apparaître un autre versant de l'histoire, postérieur à la guerre de 1914-1918 et au premier grand moment de la révolution moderne dans les arts : la vision envahit la vue, la force expressive de la

couleur transfigure le site d'Ascona (au bord du lac Majeur), la montagne est investie d'une dimension mythique et mystique.

Séquence 1 – Glaciers, rocs, lumière. 1799-1820, trois œuvres de la collection du Musée

La première séquence s'est constituée autour de trois œuvres de la collection du Musée des beaux-arts de Chambéry : un petit tableau du Jean-Antoine Linck (1766-1843), une grande aquarelle de Giuseppe Bagetti (1764-1831) et un pastel d'Élisabeth Vigée-Lebrun (1755-1852). Toutes trois ont été réalisées autour de 1800. Isolées dans la collection (une seconde aquarelle de Bagetti nécessite d'être restaurée avant de pouvoir être exposée), elles sont de grande qualité, et significatives de l'intérêt pour les paysages alpins qui se manifeste chez les artistes européens à partir de la fin du XVIII^e siècle. Toutes trois sont issues d'études « sur le motif », avec un intérêt porté aux contrastes et effets de lumière propres aux sites montagneux. S'y révèle également la teneur dramatique, voire intrinsèquement fantastique, des formations de rocs et de glace. L'échelle humaine est indiquée par de petites figures qu'on tarde parfois à déceler. Les arbres, du moins aux altitudes où ils subsistent, constituent une échelle intermédiaire, accentuant la monumentalité des montagnes. Au-delà de ces points communs, il est difficile d'imaginer des artistes plus dissemblables, tant par leurs biographies, leurs conceptions et pratiques picturales que par leur inscription dans l'histoire de l'art.

Séquence 2 – Permanences des visions bibliques : démesure et « figures de la montagne » de Johann Jakob Scheuchzer à Alexandre Calame

Au-delà d'une certaine altitude, quand les arbres cèdent le terrain à l'herbe des pâtures, puis à la roche et à la glace, la montagne devient un milieu inhospitalier, le cadre de phénomènes météorologiques extrêmes où l'être humain est mis en contact avec les forces telluriques, le temps long de la géologie, l'échelle cosmique. Les diverses mythologies, relayées par la littérature, en ont fait un lieu d'origine, de dépassement de soi, de séjour des esprits ou de l'âme des morts. Dans la Bible comme dans le Coran, Dieu se manifeste sur la montagne, à la faveur des nuées et de la foudre. Dans les trois planches gravées extraites de la monumentale « Bible de cuivre » (1731-1735) du naturaliste suisse Johann Jakob Scheuchzer, la montagne est plus qu'une toile de fond ; elle est un milieu vibrant, traversé de la présence divine. L'esthétique du sublime, dont l'essor est contemporain de la « découverte » des Alpes, valorise la démesure à l'encontre du canon classique. Elle exalte la « délicieuse terreur » que suscitent l'océan et la montagne chez qui les observe sans en être menacé. Comme le montrent les œuvres ici rassemblées, la restitution de ces qualités n'appelle pas tant le grand format que la capacité à rendre l'alliance entre « le détail infinitésimal » et « l'ensemble énorme et chaotique » (Théophile Gautier).

Séquences 3 et 7 – Marianne Werefkin. Vision et allégorie (1) et (2)

Les huit grandes peintures de Marianne Werefkin présentées dans l'exposition, issues d'un prêt exceptionnel du musée d'Ascona, donnent à voir la diversité de sa peinture et contribueront, espérons-le, à la reconnaissance d'une remarquable artiste encore méconnue en France.

Déjà présent dans la première période de l'œuvre expressionniste de Wereskin (1906-1914), le motif de la montagne se renforce lors de son séjour à Ascona, à partir de 1921, en multipliant les symboliques : élévation, jusqu'à la dimension cosmique et au sentiment religieux, voire mystique ; cadre idéal (rousseauiste) d'une vie simple et bonne ; permanence, ou continuité, qui contraste avec les chétives vies humaines ; manifestation d'une activité tellurique qui reflète les bouillonnements et l'exaltation de l'âme. Les hautes montagnes au profil caractéristique qui entourent le lac y apparaissent souvent, bien que transfigurées par la force expressive de la couleur. Elles sont à la fois des figures à part entière et le cadre de scènes hallucinées où l'être humain et la grande nature se confrontent, dans un rapport de force variable allant de la coexistence harmonieuse à l'exploitation.

Ses peintures devaient exprimer « la couleur en elle-même ». En mars 1922, Wereskin écrit à un ami peintre : « Ascona — apaisant ! Ces montagnes rouges et ruisselantes de sang sont apaisantes. Les sommets enneigés bordés de noir qui passent d'un bleu de cendre à un vert fantasmagorique, ces maisons qui vont solitaires et perdues dans la campagne, ces arbres qui étirent leurs branches noires vers la rédemption – tout cela doit être doux.»

Séquence 4 – Topographies fantastiques. Maîtres de l'eau forte aquarellée

Les Alpes sont pour le goût classique un symbole de chaos, un vestige effrayant du Déluge. Le regard change peu à peu au tournant du XVIII^e siècle. Deux textes jouent un rôle déterminant : le poème *Die Alpen* du naturaliste Albrecht von Haller (1732) et le roman de Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse* (1761). Les Alpes ne sont plus seulement une région inhospitalière que l'on traverse par nécessité, elles deviennent une destination prisée par les voyageurs d'agrément, aisés et lettrés, et particulièrement pour les jeunes aristocrates pendant leur « Grand Tour » (voyage d'éducation) à travers l'Europe. Un marché d'images-souvenirs en couleur se développe, renouvelant la production de gravures en noir et autres vues de villes. Mis au point à Berne autour de 1766 par Johann Ludwig Aberli, le procédé de l'eau forte aquarellée combine dessin au trait noir reproduit à l'eau forte et mise en couleur à l'aquarelle, permettant de multiplier les exemplaires tout en leur conservant la qualité de l'aquarelle originale. Il est rapidement adopté par les « petits maîtres » de l'estampe, donnant lieu à une production très diversifiée. Nous nous sommes intéressés aux quelques artistes qui sont allés chercher leurs motifs en montagne, dans des sites où le fantastique surgit de la topographie.

Séquences 5 – Chaos et splendeur géologiques. L'invention des glaciers

La « vue » alpine, représentation réaliste d'un site identifié, devient un motif à part entière de la « grande peinture » au tout début du XIX^e siècle. L'acte fondateur est la présentation à Genève, en mai 1802, de la *Vue du mont Blanc prise des environs de Sallanches au soleil couchant* de Pierre-Louis De La Rive, peintre de formation néo-classique (1753-1817). Nous en présentons une *Répétition*, variante dans un format réduit peinte l'année suivante par l'artiste. Une imagerie de la montagne s'était constituée à partir des années 1760 dans la gravure, ainsi qu'avec les aquarelles des « peintres voyageurs » anglais – dont nous ne pouvons traiter dans cette exposition –,

de William Pars à William Turner (qui fit un premier séjour dans la vallée de Chamonix en... 1802). La notion de vue « prise » sur le motif a été opérante pour tous les artistes présentés ici ; elle signifie la quête d'exactitude, contre la conception du paysage composé selon les canons du classicisme. Elle est aujourd'hui associée à la photographie, qui a pris le relais de la gravure dès les années 1860 dans la diffusion de l'imagerie alpine. Les vues de glaciers révélaient un monde inexploré qui constitua un défi pour la représentation réaliste et une puissante matrice imaginaire.

Séquence 6 – Giuseppe Pietro Bagetti : Alpes frontières, Alpes rêvées

Intégré à l'armée napoléonienne en Italie dès 1798, Bagetti a rejoint Cabinet de topographie, auquel est confiée la réalisation des « vues des sites les plus intéressants des principaux événements de la guerre ». Dans l'équipe que l'empereur désigne en 1802 pour représenter les champs de bataille du Piémont des deux campagnes d'Italie (1796-1797 et 1800), il est chargé des vues à l'aquarelle. Chacune est préparée par un long travail de visite des sites, de croquis, d'études topographiques et de reconstitution des événements.

Mis à la retraite (à l'âge de cinquante-et-un ans) à la fin de l'épopée napoléonienne, Bagetti peint un ensemble « paysages d'invention », auquel appartient l'œuvre de la collection du Musée des beaux-arts de Chambéry, présentée au début de l'exposition. Trente de ces grandes peintures sur papier sont conservées au Palais royal de Turin, où elles sont présentées dans l'appartement du roi. Elles lui avaient été commandés par Carlo Felice un an avant son accession au trône (1821) en tant que roi de Sardaigne, prince de Piémont et duc de Savoie. Loin d'être entièrement imaginaires, ces paysages sont nourris de nombreuses études dont les éléments sont agencés en compositions, à la manière des maîtres classiques. Tout l'art de Bagetti est tourné vers la recherche de « l'unité d'effet » : y concourent le choix du point de vue, la composition, le traitement de la ligne et de la couleur. Mais le principe d'unification premier est le traitement de la lumière. Un savant usage du clair-obscur confère à ses œuvres une dramatisation diffuse, très singulière.

Artistes présents dans l'exposition

L'exposition rassemble des œuvres de 24 artistes, dont 8 (cf. noms en gras ci-dessous) sont représentés avec un ensemble très conséquent et significatif.

De certains artistes (Victor Hugo, Pierre-Louis de La Rive, notamment), nous ne présentons qu'une œuvre, mais d'une telle importance aux plans pictural et historique, et dans le parcours de l'exposition lui-même, qu'ils interviennent comme des jalons majeurs.

Giuseppe Pietro Bagetti

Louis Bélanger

Samuel Birman

Bisson Frères

Marc-Théodore Bourrit

Adolphe Braun

Paul Cabaud

Alexandre Calame

Eugène Cicéri

Carl Ludwig Hackert

Victor Hugo

Pierre-Louis de La Rive

Jean-Antoine Linck

Gabriel Loppé

Frédéric Martaens

Johann Jakob Scheuchzer / Johann Melchior Füssli

Vittorio Sella

Giorgio Sommer

Charles Soulier

Georges Tairraz (père)

Élisabeth Vigée Le Brun

Marianne Werefkin

Edward Whymper

Caspar Wolf

Artistes principaux :

(ci-dessous présentés par ordre chronologique)

Le Genevois **Marc-Théodore Bourrit (Genève, 1739-1819)** fut l'un des premiers artistes-alpinistes à parcourir le massif du mont Blanc en vue d'en donner une représentation informée et réaliste. En 1773, il publie une *Description des glaciers, glaciers et amas de glace du Duché de Savoie*, illustrée de ses propres gravures, qui annonce l'essor du paysage de montagne. Tout en continuant à mener ses travaux, il contribue à l'illustration des *Voyages dans les Alpes* du naturaliste Horace Benedict de Saussure, paru en 1779. Peu de ses peintures ont été conservées ; nous en présenterons quelques-unes, avec un ensemble de gravures en couleur et en noir. Une grande vitrine sera consacrée à ses livres et aux premières éditions de celui de Saussure.

Contemporain de Linck, **Giuseppe Pietro Bagetti (1764-1831)**, aquarelliste de grand talent, a évolué dans un tout autre milieu artistique. Formé à Turin quand la capitale du Piémont était un centre actif pour la peinture de paysage, il fut très tôt reconnu et honoré : nommé professeur de dessin à l'Académie royale en 1792, puis peintre de paysage du roi Victor-Amédée III l'année suivante. Après la prise de la ville par les Français en 1798, il intègre l'armée napoléonienne en Italie en tant que « capitaine ingénieur géographe artiste » au sein du Cabinet de Topographie. Entre 1802 et 1805, il réalisa une série de grandes aquarelles retraçant les campagnes de 1796 et de 1800. Ses vues de montagne (défilé de La Cluse, fort de Bard, gorge de la Brenta...) combinent la précision topographique avec un intérêt pour le rendu de la lumière et des effets atmosphériques qui le lie au courant romantique. Cet aspect s'intensifie dans les « paysages d'invention » peints après son retour à Turin en 1815, dont fait partie l'œuvre de la collection du musée de Chambéry. Nous présentons une dizaine d'aquarelles (rotations comprises) issues des deux ensembles, et trois dessins préparatoires.

Formé dans l'atelier de son père, peintre sur émail, **Jean-Antoine Linck (Genève, 1766-1843)** est peut-être, parmi les « petits maîtres suisses », celui qui sut le mieux transcrire les particularités des paysages de moyenne et haute montagne. Il est connu surtout pour ses gravures aquarellées, qu'il diffusa à partir des années 1790. Son père avait monté à Genève une maison d'édition et de vente d'estampes à laquelle collaborèrent Jean-Antoine et son frère Jean-Philippe. Cependant ses dessins de pentes rocheuses et de glaciers, exécutés sur le motif, révèlent une ampleur, une netteté de traitement et un souci de l'étude (morphologique, topographique, géologique) bien éloignés de « l'imagerie » que le procédé a souvent favorisée. Autour du petit tableau du musée de Chambéry (l'un des rares qui nous sont parvenus), nous avons rassemblé une douzaine de peintures, gravures et dessins.

Tout comme ceux de Linck et les photographies des frères Bisson, les dessins de **Samuel Birman (Bâle, 1793-1847)** sont étudiés par les géographes qui reconstituent les fluctuations des glaciers depuis le 18^e siècle. Cette précision documentaire reconnue se conjugue avec un sentiment romantique du paysage ; dans le format toujours réduit de la feuille de papier, Birman parvient à restituer la puissance et le souffle de ses sujets, en combinant le traitement des détails (qui rapprochent le regardeur du motif) et le rendu des effets atmosphériques. Fils d'un peintre paysagiste bâlois, ami de jeunesse du géologue Peter Merian (1795-1883), il se passionna très tôt pour les Alpes et en fit son sujet principal après des voyages de formation à Rome et en Sicile. Pour son premier recueil de vues gravées, *Souvenirs de la vallée de Chamonix* (1826), il apprit à maîtriser la technique de l'aquatinte en couleur afin de ne pas dépendre de la transposition d'un tiers. Les 25 planches rehaussées d'aquarelle et de gomme arabique sont autant de petites peintures qui portent à un sommet l'art de l'estampe aquarellée. Nous présentons deux exemplaires de l'album et quelques planches.

Les premières courses en montagne d'**Auguste-Rosalie Bisson (Paris, 1826-1900)** datent de 1854. Il accompagne alors un scientifique qui souhaite appuyer son étude des glaciers alpins sur la fidélité et la précision des prises de vue photographiques. À

l'époque le matériel était volumineux, lourd et complexe à mettre en œuvre, d'autant plus dans les conditions de la haute montagne. Mais ouvrir de nouveaux champs d'exploration à l'art naissant qu'était la photographie promettait notoriété et succès commercial à l'atelier qu'il avait fondé à Paris en 1852 avec son frère aîné Louis-Auguste. Auguste-Rosalie se concentra ensuite sur la Savoie et le mont Blanc, qu'il gravit enfin en 1861, puis en 1862. Aucune vue prise du sommet ne subsiste, mais l'ensemble compte 49 images. Les frères Bisson les vendaient montées sur des planches cartonnées, isolées ou rassemblées en albums. Nous présentons huit très belles épreuves et l'album le plus complet connu (32 planches), offert au roi Victor-Emmanuel II en 1863 : *Souvenir de la Haute-Savoie. Le Mont Blanc et ses Glaciers*.

Chamoniard de cœur, membre honoraire dès 1864 du très fermé Alpine Club de Londres, **Gabriel Loppé (Montpellier, 1825-Paris, 1913)** a représenté les paysages de neige et de glace des sommets alpins dans des tableaux de très grand format qui ont fait sa renommée auprès d'un public d'amateurs. Le premier, *Les Grandes Jorasses, le Jardin et le col du Géant depuis le sommet du mont Blanc*, fut présenté à l'Exposition Universelle de Londres en 1862. Comme Linck, Loppé s'est passionné pour l'étude des caractères propres aux paysages de haute montagne ; avec Diday et Calame, il a contribué à faire de la vue alpestre un genre pictural reconnu. Alpinisme et peinture étaient ses deux passions de jeunesse. De chacun de ses séjours en altitude, il rapporta des dessins, études, notes et pochades à partir desquels il élaborait ses tableaux. *La Mer de Glace et les Grands Charmoz, Chamonix*, de 1874 (234 x 348 cm), sera le plus grand tableau de l'exposition ; c'est probablement l'un des chefs-d'œuvre de Loppé. Nous lui adjoignons cinq dessins réalisés sur les glaciers du mont Blanc, entre 1854 et 1879, et quatre petits dessins de la collection du musée de Chambéry, qui seront présentés ici pour la première fois.

Sans doute prédestiné par un père auteur du premier manuel de photographie en italien (1856) et un oncle fondateur du Club alpin italien (1863), **Vittorio Sella (Biella, 1859-1943)** incarne encore aujourd'hui pour de nombreux connaisseurs la figure accomplie de l'alpiniste-photographe. Son exploration photographique des Alpes commença dès 1879 ; elle fut suivie à partir de 1889 par des expéditions en Alaska, dans le Caucase, dans l'Himalaya et en Afrique centrale. Sella bénéficia des progrès techniques réalisés depuis la génération des « pionniers », et notamment de plaques plus sensibles qui permettaient un meilleur rendu des ciels et des reliefs de la neige. Mais il conserva toujours un matériel assez encombrant et lourd car il tenait aux qualités du grand format. Il pouvait passer des heures, voire des jours, à attendre que surviennent les conditions propices à la prise de vue, introduisant souvent une ou des figure(s) pour donner le sens de l'échelle. Nous présentons cinq épreuves des années 1880.

Le nom même de **Marianne Werefkin (Toula, Russie, 1860-Ascona, 1938)** est inconnu de la plupart des amateurs d'art en France. Elle fut pourtant un membre actif du groupe d'artistes qui fonda le Blaue Reiter, à Munich en 1912, autour de Franz Marc et Vassily Kandinsky. Formée au grand style réaliste, à Saint-Pétersbourg, auprès d'Ilya Repine, elle aspirait à un art nouveau. Elle avait quitté la Russie en 1896 avec Alexei Jawlensky, qui fut son compagnon pendant près de trente ans. C'est après leur rupture définitive, en 1921, que son art prit toute sa mesure. Elle demeura à Ascona, un village de pêcheurs sur la rive suisse du lac Majeur, où le couple avait élu domicile à la fin de la Grande

Guerre ; l'aura du Monte Verità – à vrai dire une simple colline, investie depuis 1900 par une communauté d'artistes végétariens et libertaires – y restait vive.



*L'Adresse au paysage.
Figures de la montagne,
de Jean-Antoine Linck à
Marianne Werefkin*

Auteurs : Jean-François
Chevrier et Élia Pijollet

Éditeur : Creaphis éditions
<http://www.editions-creaphis.com/>

Format : 16,5 x 22,5 cm
Livre relié cartonné, reliure à la suisse
160 pages, sur deux papiers : papier offset pour les parties texte et papier couché mat
pour le cahier de reproductions
80 œuvres reproduites

ISBN : 9782354281953
25 €

Sommaire

Introduction	page 3
Catalogue des oeuvres	page 17
Pages choisies (petite anthologie de textes sur la montagne)	page 129
Liste des œuvres exposées	page 147
Indications bibliographiques	page 15

Programmation autour de l'exposition

Événements

POUR L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

11 mai 2023

18h30 : VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Musée des Beaux-Arts

Gratuit

- Visite à deux voix – Festival du premier roman

L'exposition, rassemblant des représentations graphiques de la montagne, milieu retiré et hostile, haut-lieu de l'imaginaire, matrice de mythes et de légendes, sera au cœur d'une visite à deux voix, en compagnie de la lauréate Céline Righi et d'une médiatrice du musée.

Samedi 13 mai à 14h30

Gratuit

Sur réservation : publics.musees@mairie-chambery.fr / 04 79 68 58 45.

+ d'infos : www.festivalpremierroman.com

- Nuit des musées

Pour le premier week-end d'ouverture, venez découvrir gratuitement l'exposition. Durant toute la soirée, les médiatrices vous accueilleront dans l'exposition.

L'exposition se découvre aussi en famille avec le livret-jeu découverte à partir de 6 ans !

Samedi 13 mai de 20h à minuit

Gratuit

- Les rendez-vous Cinexpo : projection de *Alpenland* (2022) de Robert Schabus

Ce film proposé par les commissaires de l'exposition « L'Adresse au paysage » prolonge l'expérience de visite avec un regard contemporain sur la mutation des Alpes. En partenariat avec CinéMaltraux.

Alpenland de Robert Schabus durée : 1h28

Quand les jardins familiaux se transforment en places de parking et les pistes de ski, en routes de gravier : les territoires alpins menacés connaissent depuis des années des changements drastiques. Le réalisateur Robert Schabus a interrogé des personnes vivant en Autriche, en Allemagne, en Suisse, en France et en Italie. Il s'est rendu dans de petites fermes et des stations de sports d'hiver chic, a suivi des dameuses et même assisté à une chute tragique. Résultat : le portrait d'un habitat qui mérite toute notre attention, et pas uniquement pour sa topographie.

Jeudi 15 juin à 19h30 précédé d'une visite flash de l'exposition à 18h30

Tarif : 6,5€ tarif plein, 5€ carte Maltraux, adhérent Base, adhérent Musée, 1€ avec le Pass Région

Réservation : 04 79 85 55 43

www.maltrauxchambery.fr

- "Regards philosophiques sur la montagne"

Au cours d'une déambulation dans l'exposition, Simon Parcot, randonneur-philosophe et une médiatrice du musée vous proposeront une lecture philosophique et ludique des œuvres.

Samedi 1^{er} juillet à 14h30 - Durée 1h30

Tarif : 5€ + droit d'entrée au musée

Sur réservation : publics.musees@mairie-chambery.fr / 04 79 68 58 45.

- Journées européennes du patrimoine

Accès libre et gratuit au musée et à l'exposition.

Programme à venir sur www.chambery.fr/musees

Samedi 16 et dimanche 17 septembre

Visites

Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou publics.musees@mairie-chambery.fr

PUBLIC ADULTE

- La visite accompagnée (1h30)

Venez découvrir l'exposition accompagnée d'une médiatrice.

Samedi à 14h30 : 27/05, 10/06, 22/07, 26/08

Vendredi à 10h30 : 07/07, 18/07

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

- Ma pause musée (1h)

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Hector.

Jeudi à 12h45 : 22/06, 06/07, 31/08

Tarif : 5 euros

PUBLIC ENFANT

Un livret-jeu gratuit est mis à disposition à l'accueil du musée pour découvrir l'exposition en famille !

- Visite-atelier des 3-5 ans (1h)

Montagne rêvée ou montagne réaliste, à toi de décider ! Viens créer ta vision de la montagne à l'aide de plusieurs techniques (dessin, collage, papiers découpés)

Mercredi à 10h30 : 14/06, 19/06, 09/08

Tarif : 3 euros + droit d'entrée pour les accompagnateurs

- Visite-atelier des 6-12 ans (1h30)

Montagne rêvée ou montagne réaliste, à toi de décider ! Viens créer ta vision de la montagne à l'aide de plusieurs techniques (dessin, collage, papiers découpés)

Mercredi à 14h30 : 14/06, 12/07, 23/08 avec possibilité de goûter chez Hector

Tarif : 3 euros + droit d'entrée pour les accompagnateurs / goûter à 5 euros

Pour découvrir le reste de la programmation :

<https://www.chambery.fr/1161-individuels.htm>

Une programmation de septembre à novembre 2023 sera également éditée.

7.



9.



8.



Légendes

1. Affiche de l'exposition © H Design Studio
Détail : *Fuochi fatui / Gespenster Nacht* (Feux follets), Marianne Werefkin, 1919, 75 × 57 cm, inv. FMW 0-0-41, © Fondazione Marianne Werefkin, Museo comunale d'arte moderna, Ascona
2. *Vue des Alpes* ou *Vue prise de la voûte nommée le Chapeau, du glacier des Bois et des aiguilles du Charmoz*, Jean-Antoine Linck, 1799, peinture à la cire sur toile, 39 × 50 cm, Musée des Beaux-Arts de Chambéry, inv. 989.20.1 © Didier Gourbin
3. Planche extraite de l'ouvrage de Johann Jakob Scheuchzer, *Physica Sacra* (4 vol., Augsburg et Ulm, 1731-1735), paru en français (8 vol., Amsterdam, Pierre Schenk et Pierre Mortier, 1732-1737) sous le titre *Physique sacrée, ou Histoire naturelle de la Bible*, Département de la Haute-Savoie (collection Paul Payot)
Psal., XXIX, v. 3-10. Vox Domini » (Les Psaumes, chap. 29, versets 3-10. La voix du Seigneur), planche 543, gravure au burin (par Georg Daniel Heuman), 32,2 × 21 cm (au trait), inv. 977-I-1 0122 © Département de la Haute-Savoie
4. *Il postino – Der Briefträger (Le facteur)*, Marianne Werefkin, 1929, 57,8 × 75,8 cm, Inv. FMW 0-0-64 © Fondazione Marianne Werefkin, Museo comunale d'arte moderna, Ascona
5. *La Mer de Glace et les Grands Charmoz, Chamonix*, Gabriel Loppé, 1874, Huile sur toile, 245 × 358 cm, œuvre acquise avec l'aide du Fonds régional d'acquisition des musées (FRAM), cofinancé par l'État et la région AURA, Coll. musée Alpin, Chamonix-Mont-Blanc, inv. 2022.4.1 © Prudence Cuming Associates 2017
6. *Source de l'Arveron*, Samuel Birmann, planche extraite de l'album *Souvenirs de la Vallée de Chamonix*, Bâle, Birmann & Fils, 1826, aquarelle en couleur avec rehauts d'aquarelle et de gomme arabique sur papier vélin, 16,8 × 22,5 cm (feuille), Coll. musée Alpin, Chamonix-Mont-Blanc, inv. AG173 © Prudence Cuming Associates 2017
7. « *Séracs du Géant (Chaîne du Mont-Blanc)* » (*Savoieno* 8), Frères Bisson, v. 1858-1859, épreuve sur papier albuminé d'après un négatif sur verre au collodion, contrecollée sur carton, 27 × 43,5 cm (feuille), œuvre restaurée en 2016 avec l'aide du Fonds régional d'aide à la restauration (FRAR), cofinancé par l'État et la région AURA, Coll. musée Alpin, Chamonix-Mont-Blanc © Prudence Cuming Associates 2017
8. *Ilac au pied d'une montagne*, Giuseppe Pietro Bagetti, v. 1820-1830, aquarelle sur carton, 60,5 × 91,5 cm, Musée des Beaux-Arts de Chambéry, inv. 981-8-1 © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot
9. *Crevasse sur la Mer de Glace et les Grands Charmoz*, Jean-Antoine Linck, n.d., crayon noir et craie blanche sur papier gris bleuté, 37,7 × 49,5 cm, Département de la Haute-Savoie (collection Paul Payot), inv. 977-I-2-092 © Département de la Haute-Savoie

Jean-François Chevrier.

Historien de l'art, critique d'art, il a enseigné à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris de 1988 à 2019. Il a accompagné des artistes très divers et publié de nombreux essais et ouvrages sur l'art moderne et actuel, photographie comprise.

Fondateur et rédacteur en chef de la revue *Photographies* (1982-1985), conseiller général pour la *documenta X* (1997), il a conçu de nombreuses expositions depuis 1988 en tant que commissaire indépendant, parmi lesquelles *Une autre objectivité/Another Objectivity* (Londres, Paris, Prato, 1988-1989), *Photo-Kunst* (Stuttgart, Nantes, 1989-1990), *Walker Evans & Dan Graham* (Rotterdam, Marseille, Münster, New York, 1992-1994), *Des territoires* (Paris, 2001), *Öyvind Fahlström* (Barcelone, Villeurbanne, 2001-2002), **L'Action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé* (Barcelone, 2004 et Nantes, 2005), **Formes biographiques* (Madrid, 2014 et Nîmes, 2015), **Agir, contempler* (Colmar, 2016) ...

De 2008 à 2018, il a été *conseiller pour la muséographie sur divers projets de l'agence Herzog & de Meuron.

Parmi ses ouvrages récents : **Jeff Wall* (Hazan, 2006, nvlle éd. 2013), **De Bâle/From Basel/Aus Basel. Herzog & de Meuron* (Birkhäuser, 2016), **Bernard Réquichot. Zones sensibles* (Flammarion, 2019), **John Coplans – Un corps* (Le Point du Jour, 2021), et, aux Éditions L'Arachnéen : *La Trame et le hasard* (2010), *Walker Evans dans le temps et dans l'histoire* (2010), *Entre les beaux-arts et les médias. Photographie et art moderne* (2010), *Les Relations du corps* (2011), *Des territoires* (2011), **L'Hallucination artistique. De William Blake à Sigmar Polke* (2012), **Œuvre et activité. La question de l'art* (2015).

Élia Pijollet.

Après des études d'histoire de l'art et diverses expériences dans les domaines de l'art, de l'édition et de l'architecture, elle collabore avec Jean-François Chevrier depuis 2002. Elle a contribué notamment aux expositions et ouvrages signalés ci-dessus par un astérisque (*).

Au musée des Beaux-Arts de Chambéry

Jean-François Chevrier a déjà été le commissaire de trois expositions au Musée des beaux-arts de Chambéry : *Patrick Faigenbaum* en 2014 et, en collaboration avec Élia Pijollet : *Anselme Boix-Vives* (2017-2018) et *Two Mountains. Julien Guinand, Rachel Poignant* (2022). L'exposition Anselme Boix-Vives a été accompagnée d'un livre catalogue publié par Fage Editions (Lyon).

Légendes des visuels

1. Vue de l'exposition *Patrick Faigenbaum*, 2014
2. Vue de l'exposition *Anselme Boix-Vives*, 2017-2018
3. Vue de l'exposition *Two Mountains. Julien Guinand, Rachel Poignant*, 2022-2023



1.



2.



3.

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

L'actuel musée des Beaux-Arts de Chambéry, est un établissement municipal, né de l'aménagement au milieu du XIX^e siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1^{er} étage à la bibliothèque et le 2^e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.



Musée des Beaux-Arts © Didier Gourbin

Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2^e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry.

Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

Expositions temporaires organisées depuis 2014

- *Patrick Faigenbaum*, du 23 mai au 25 août 2014. En partenariat avec la Villa Medici, Académie de France à Rome.
- *Françoise Pétrovitch*, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- *Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750)*, du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- *Jean-Luc Parant, Eboulement*, du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon et en partenariat avec le maCLYON.
- *Pierre David, De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- *Artothèque, Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.
- *François Morellet et ses amis*, du 3 décembre 2016 au 2 avril 2017.
- *François Cachoud, les nuits transfigurées*, du 1^{er} avril au 17 septembre 2017.
- *Anselme Boix-Vives*, du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018.
- *14-18. La guerre, et après - Otto Dix et ses contemporains*, du 3 novembre 2018 au 24 février 2019.
- *André Jacques. Impressions de Savoie*, du 13 avril au 22 septembre 2019.
- *Riccardo Gualino, le magnifique - Vie et œuvre d'un collectionneur*, du 21 novembre 2019 au 22 mars 2020. En partenariat avec les Musei Reali de Turin.

- *Spirites. La peinture guidée par les esprits*, du 19 mai au 23 août 2021. En partenariat avec le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut.
- *Giorgio Griffa, Il tempo è memoria*, du 22 octobre 2021 au 13 mars 2022.
- *Two Mountains*, du 12 mai au 31 décembre 2022

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Place du palais de justice
73000 Chambéry
Tel : 04 79 33 75 03
Heures d'ouverture au public
Tous les jours sauf le lundi et les jours
fériés : 10h-18h.

Hector Café-boutique

Rez-de-chaussée du Musée des Beaux-
Arts de Chambéry
Ouverture
Du mardi au dimanche : 10h – 1h30
hectorchambery.fr

Tarifs

Droits d'entrée :

Plein tarif : 5,50 euros
Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.
Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :
Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.

Tarifs :

11 euros/an pour les chambériens.

17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés dans les cinémas Astrée et Forum dans le cadre de l'exposition.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

Adhérer à l'artothèque c'est adhérer aux musées !

Emprunt de 3 œuvres maximum pour 3 mois - 40 euros pour les chambériens et 45 euros pour les non chambériens. Adhésion musées inclus.

Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry

Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles

Parking Indigo en face du musée

Moyens d'accès à Chambéry

En train :

De Paris, TGV direct (durée 2h52)
De Lyon, TER direct (durée 1h25)
De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)
De Genève, TER direct (durée 1h17)
De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31
et 4h08)

En avion

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h10, musée à 5mn à pied de la
gare routière)
Aéroport international de Genève
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h, musée à 5mn à pied de la
gare routière)

Site internet

www.chambery.fr/musees

Page Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery>

Page Instagram

https://www.instagram.com/museedesbeauxarts_charmettes/

Contact presse

Marion Bosa

Responsable du pôle des publics

m.bosa@mairie-chambery.fr

04 79 68 58 44

